

LE TEMPS EST VENU DE NOUS AFFRANCHIR DE TOUTES NOS PEURS

Introduction

Chacune de nos âmes, dans son présent plan de vie, a choisi de s'élever au cinquième plan de conscience et même au-delà, car cela est une nécessité. Nous sommes les fers de lance, la génération d'êtres de Lumière incarnés venue pour amorcer ce mouvement de masse chez nos frères humains.

Pour nous préparer à cette mission, nous sommes appelés à nous libérer de tous nos liens karmiques et de tous nos attachements émotionnels. Observez-vous et constatez que c'est le programme que vous avez choisi de réaliser.

La peur est l'émotion la plus importante, car elle est à la racine de toutes les autres émotions. OR, depuis des millénaires, l'humanité pense et agit en fonction de la peur. La peur appartient au troisième plan de conscience et de plus en plus de gens se libèrent de leurs peurs car la peur n'a point sa place au cinquième plan de conscience.

Voilà pourquoi la deuxième méditation thématique porte sur la nécessité de nous libérer de toutes nos peurs

—O—O—O—O—O—O—

D'où viennent les peurs ?

Deux sources : collective et individuelle.

La **source collective** sera identifiée lors de la dernière méditation thématique, le 12 juin prochain. Elle fut implantée en l'espèce humaine, il y a 300 000 ans.

La **source individuelle** est celle sur laquelle chacun, chacune de nous peut agir dès maintenant.

D'ailleurs, nous avons tous commencé à intervenir dans notre propre cheminement personnel pour éliminer toutes les formes de peur. Certaines peurs proviennent de notre présente incarnation; d'autres, d'incarnations antérieures à celle-ci.

Dans les deux cas, la méthode pour s'en libérer est la même.

—O—O—O—O—O—O—

L'apprentissage de la peur

Jetons un regard sur nous-mêmes.

1. Avant l'âge de deux ans, l'être humain expérimente tout à l'aide de ses cinq sens, la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et, surtout, le toucher. de sensations
Il s'aventure, à la découverte de tout, en contact intime par l'intuition avec son âme.
La pensée abstraite est inexistante chez lui. Tous ses apprentissages se font en procédant par imitation, répétition et essai/erreur.
L'attitude habituelle des parents pendant cette période de la vie de l'enfant est celle d'un amour pur, d'une confiance que l'enfant a tout en lui pour apprendre à marcher, à parler, à manger..., à grandir, en somme et ils lui vouent un support affectif constant.
2. Un jour, les parents décident que leur enfant a besoin d'être guidé. Ils veulent faire de leur enfant un *bon* garçon, une *bonne* fille et non point un *mauvais* garçon, ni une *mauvaise* fille.
Ils se font une idée, une image de ce qui est *bien* et de ce qui est *mal*.
Ils introduisent, dans la tête de leur enfant, cette notion de DUALITÉ.

LE TEMPS EST VENU DE NOUS AFFRANCHIR DE TOUTES NOS PEURS

Ils ajouteront donc un quatrième procédé d'apprentissage afin de renforcer la conduite désirée, la *bonne* conduite. En plus de l'imitation, de la répétition, de l'essai/erreur, les parents ajoutent la punition. Ils croient que la menace de punition et la punition elle-même, si la menace n'est point suffisante, sauront convaincre l'enfant d'obéir.

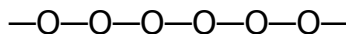
L'enfant voulant éviter la punition, se conformera aux désirs de ses parents, car la punition, quand il y goûte, l'amène à ressentir une émotion de perte, d'absence, sans compter la douleur de la punition.

L'enfant ne veut point perdre cette relation chaude et affectueuse de maman et de papa et veut éloigner l'expérience des douleurs physiques et affectives que provoquent les punitions.

L'enfant apprend alors à fuir les punitions en se soumettant à l'autorité parentale, même s'il n'est point d'accord avec elle. Peu à peu, il se déconnecte de ses propres intuitions et se laisse guider par les personnes qui se présentent à lui comme des autorités et dont il reconnaît le pouvoir sur lui.

3. L'enfant devient obéissant. Adulte, on observe que 85 % des gens obéissent aveuglément, sans réfléchir, aux ordres d'une autorité reconnue : autorité religieuse, politique, légale, économique...
4. Ainsi, il renonce à son pouvoir de choisir. La PEUR de perdre la reconnaissance, l'affection, l'attention des autres le conduit à la soumission.

LE TERRORISME, C'EST LA FRÉQUENCE DE LA PEUR ÉRIGÉE EN SYSTÈME



Le mécanisme de la peur

Les animaux ont peur, eux aussi ou, du moins, ils réagissent immédiatement devant une situation menaçante, soit en fuyant, soit en attaquant, soit en simulant la mort. Il ne réagit à une menace à sa vie que dans le moment présent. En l'absence de tout danger, il est paisible et... broute !!!

Si l'animal ressent le danger, comme lorsqu'il pressent un feu de forêt, il fuit. Devant un rival, il attaque s'il se sent plus fort. Ou il fuit, dans le cas contraire. et il simulera la mort si son attaquant est un prédateur recherchant la chair fraîche.

L'être humain fait de même. Le danger, la menace peut se présenter, mais alors toutes les facultés de survie se mettent en branle et on ne réfléchit point. On fait le nécessaire pour 'sauver notre peau', par la fuite, l'attaque ou la soumission. Simuler la mort ou rester paralysé par la peur, c'est ce que Henri Laborit nommait l'inhibition de l'action, qui peut mener jusqu'à la mort, causée par un stress tel le corps humain réagit en transformant ce stress intolérable en malaise, puis en maladie jusqu'à ce que la mort survienne si le stress n'est point surmonté (<http://jeanluc.lasserre.pagesperso-orange.fr/05psychologie.html>).

Toutefois, l'être humain se distingue de l'animal par le fait qu'il est doué d'imagination, faculté créatrice.

Nous savons que le temps ne se conjugue en réalité qu'au présent. Nous savons que le passé est passé et que le futur, ce n'est point maintenant. Mais nous croyons profondément que ces illusions sont, en fait, bien réelles.

LE TEMPS EST VENU DE NOUS AFFRANCHIR DE TOUTES NOS PEURS

Cette imagination a deux effets possibles : imaginer le futur et revivre le passé en imagination. Nous leur donnons donc une existence car, nous le répétons, la pensée crée notre univers.

Il peut croire RÉEL, dans le moment présent, un danger provenant uniquement de son imagination :

- la peur qu'une future menace ne se manifeste comme une attaque nucléaire
- ou la peur qu'un événement passé traumatisant ne resurgisse.

Observez le comportement d'une personne qui sauve la vie d'une autre personne (de la noyade, du feu, etc.). Sur le coup, elle fait face au danger, qui n'est point le sien, mais qui concerne une personne ou un animal en danger. Ce n'est qu'après, quand elle 'revit' la scène, qu'elle réagit fortement et se demande comment elle a pu oser braver le danger ainsi. Et elle se met à réagir comme si le danger de mourir devenait réel. Elle revit l'événement en prenant conscience du danger qu'elle pouvait y laisser sa peau alors que, dans l'action de sauver l'autre, elle n'était point en connexion avec cette possibilité.

LA PEUR EST UNE CROYANCE fondée sur la conviction profonde qu'un événement passé ou futur traumatisant se manifestera

Nous **créons**, par notre pensée, dans le moment présent, un futur qui se manifestera.

Nous **recréons**, par notre pensée, dans le moment passé, un événement traumatisant venant de notre passé.

Parce que nous croyons, que nous avons une foi aveugle qu'une chose va se produire, celle-ci se manifestera assurément.

Si cette foi est relative à une peur, celle-ci se manifestera.

Si cette foi est relative à un sentiment de paix, de joie, de sécurité, d'harmonie, d'abondance, ces événements heureux se manifesteront.

Peu de gens recontactent volontairement les peurs car elles sont sujettes à de fortes émotions.

S'il est possible pour vous de recontacter une peur en particulier pour :

- la voir en face,
- l'accepter,
- l'aimer,

elle pourra ainsi disparaître.